

EDITORIAL

La Société Française d'Ichtyologie entame, en 1982, sa sixième année d'existence. C'est peu pour une association ayant comme ambition de durer très longtemps ; c'est déjà important si l'on récapitule tous les efforts et tout le temps qu'y ont consacré les responsables du bureau, à un titre ou à un autre. Une fois de plus je tiens à souligner leur dévouement, leur compétence et leur bonne volonté. Quinze fascicules de *Cybium* et un supplément ont déjà paru. Le second tirage de l'Annuaire des Ichtyologistes vient de sortir. Notre société était représentée aux "Premières journées d'Ichtyologie ibériques" à Leon (Espagne), comme au Symposium international sur les "Problèmes d'hybridation chez les Poissons" à Sarajevo (Yougoslavie). Je souhaite qu'au mois de septembre prochain, vous soyez aussi nombreux au IVe Congrès Européen des Ichtyologistes à Hambourg que vous l'étiez au IIIe Congrès à Varsovie. Sans optimisme exagéré, je peux vous affirmer que notre Société se porte bien et qu'elle "tourne" maintenant à un régime de croisière tout à fait satisfaisant.

Sans être parfaite, et il faudra peut-être songer d'ici peu à rectifier certains détails de fonctionnement, la formule que nous avons adoptée avec votre accord, s'est révélée efficace. *Cybium* s'est inséré dans un créneau qui était libre sur le plan international : celui d'une revue française d'Ichtyologie, ouverte à tous les francophones et comportant une proportion raisonnable d'articles en anglais pour intéresser et retenir l'attention des anglophones. Certains ont regretté son orientation nettement scientifique et son niveau trop élevé susceptibles de rebuter quelques abonnés potentiels. Cependant, deux indices m'incitent à croire que nous avons choisi une solution satisfaisante. Tout d'abord, le nombre des manuscrits qui nous parviennent en provenance de tous les pays ne cesse de croître. Ceci commence d'ailleurs à poser des problèmes à notre comité de lecture, non qu'il ne puisse trouver le temps de les lire et de les analyser pour demander éventuellement aux auteurs d'y apporter les améliorations nécessaires, mais parce qu'il va falloir bientôt opérer une sélection et refuser la publication des moins intéressants, tâche ingrate et désagréable s'il en fût, puisque tous les membres de la Société ont le droit de publier leurs travaux, sous leur propre responsabilité dans "leur" Bulletin. Le second indice est celui du nombre des abonnements et des ventes des numéros déjà parus, l'un et l'autre en progression. *Cybium* est maintenant connu, soit directement, soit par l'intermédiaire d'indexation dans des Abstracts, par les spécialistes du monde entier.

En convoquant cette année l'Assemblée Générale en province, nous avons tenté une expérience qui pourrait être renouvelée, par exemple une fois sur deux, si l'assistance est estimée suffisamment nombreuse pour nous laisser croire que cette tentative de régionalisation a été bien accueillie et que son bilan s'est avéré positif. Le Conseil avait été unanime pour décider de tenter cette expérience, car ce n'est pas seulement à Paris que l'on peut réunir des ichtyologistes. Je tiens d'ailleurs, au nom de tous, à remercier chaleureusement M. MAURIN qui a accepté d'accueillir notre Société à Nantes, au siège de l'Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes, ainsi que son personnel qui nous a réservé une réception particulièrement amicale. Isolement des individus et cloisonnement des institutions sont des maux chroniques dont souffre la recherche scientifique en France. Or la régionalisation dont on parle beaucoup ne sera réussie que si des instances nationales coordonnent les organisations régionales. Notre Société peut jouer un rôle important à ce point de vue en ce qui concerne l'Ichtyologie. Je veillerai à ce qu'elle n'y faillisse pas, quitte à rechercher le moment venu une solution originale dictée par le souci de nous adapter aux exigences du moment.

Il existe une forme d'activité qui, dans la conjoncture actuelle, risque de prendre de plus en plus d'importance pour notre Société : la gestion de contrats de recherche. En vertu de la réglementation actuellement en vigueur, ces contrats ne peuvent être acceptés par un organisme administratif que s'il n'y est prévu aucun personnel autre que "vacataire", c'est-à-dire ne faisant que 60 heures par mois avec un maximum de 600 heures par an. Sans doute cette réglementation est-elle justifiée. En tout cas elle est appliquée très strictement bien qu'elle soit incompa-

tible avec la réalisation de certains travaux. Or notre société, parce qu'elle est privée, échappe à cette réglementation et peut, en se conformant à la législation générale, engager du personnel à titre temporaire et à plein temps, comme n'importe lequel d'entre nous peut à titre privé engager du personnel de maison ou une secrétaire particulière. Après une première convention passée avec les T.A.A.F. en 1980, notre société a passé un contrat avec la Direction des Pêches pour une étude de l'alimentation des Gadidés en Mer du Nord, sous la direction scientifique d'un chercheur du C.N.R.S. Une troisième convention, qui prendra effet en 1982, a été passée avec le F.I.O.M. pour l'étude de la pêche dans l'Antarctique, sous la direction scientifique d'un chercheur du Muséum.

Dans ce genre d'opération, le rôle de la Société Française d'Ichtyologie consiste à recevoir et gérer les fonds prévus par la convention pour faire face aux frais de personnel recruté par les responsables scientifiques chargés de l'exécution des travaux, y compris naturellement les charges sociales, aux frais de voyages et de missions, aux frais de fonctionnement et d'achat de matériel, aux frais de calculs, etc. En compensation des sujétions que cela implique au point de vue de la comptabilité, la société est autorisée à prélever 8 % du montant total de la convention au titre de frais généraux. Il s'agit donc d'une ressource non négligeable, mais dont il convient de souligner le caractère exceptionnel. En effet, si notre société, conformément aux termes de l'article 2 de ses statuts qui lui fixe entre autres buts de "promouvoir et coordonner la recherche dans le domaine de ses compétences", a accepté de signer les conventions citées précédemment pour permettre à certains de ses membres la poursuite de leurs travaux dans des conditions acceptables, il n'est pas question qu'elle participe à la recherche systématique de contrats. C'est là le rôle des directeurs de Laboratoires et des chefs d'équipes de recherches : notre Société n'a aucunement l'intention de leur faire concurrence.

La situation financière étant saine, le nombre des membres et des abonnés en augmentation, les problèmes techniques de publication de *Cybium* résolus d'une façon que l'on peut espérer durable, l'année 1982 se présente sous des auspices nettement favorables. Ce point méritait d'être signalé.

Le Président
J. DAGET